CRESCENT THEATRE.

"What Happened to Jones" est une bonne comédie, bien que certains critiques la relèguent au rang des farces qui n'ont d'autre mérite que de faire rire le public, pendant une demi-heure ou une heure.

Acceptons l'arrêt de la critique, puisque, à partir de dimanche, elle nous vaut le plaisir d'assister aux représentations de "Shore Acres", une des meilleures productions de la scène américaine.

Le principal rôle est confié à M. Ch. Craig, qui s'est fait une réputation dans ce rôle, qu'il a étudié à fond et dont il connait tous les secrets.

Il faut nous attendre à de beaux succès obtenus par M. Craig, à force de talent et d'études consciencieuses.

THEATRE DE L'OPERA.

Sigurd.

Avant-hier, jeudi, la troupe de de grand opéra que vient de nous présenter M. Charley, a fait un brillant début et obtenu un magnifique succès. C'était le premier, ce ne sera pas le dernier. Nous en aurons la preuve, ce soir même. C'est aujourd'hui le tour de "Sigurd," un autre chef-d'œuvre qui à lui seul ferait la gloire et la fortune d'un compositeur. Toutes les grandes voix de la troupe s'y feront entendre : M. Casset, grand fort ténor; M. Lhery, basse chantante, que nous ne connaissons pas encore; puis MM. Layolle et Bouxman, qui se sont déjà fait applaudir à cette occasion.

Mlle Berthet, que nous connaissons déjà, fera sa rentrée.

Il y aura, ce soir, foule au théâtre.

Demain, dimanche, il y aura deux grandes représentations.

En matinée, à midi et demi, deuxième de Faust, avec MM. Bonnard dans le rôle de Faust et Bouxman dans celui de Méphistophèlès.

Le soir, à 8 heures, pour les débuts de la troupe d'opérette et, en particulier, de MM. Dambrine, Rossel, Moret et Dupuy, et de Mmes Aline Dupuy et Arnal, "La Poupée", opéra comique à grand spectacle.

Au 2ème acte, grand ballet, "Le Royaume des Poupées", réglé par le maître de ballet de la compagnie, M. Francioli, et dansé par Mmes de Consoli, Misocchi, Barriaux, les coryphées et les autres dames du corps de ballet.

L'ESPRIT DES AUTRES.

On demande à Champbaudet :

—Avez-vous lu dans les journaux l'annence de la fin du monde pour le 13 de ce mois ?

—Non, répond-il, j'en ai seulement entendu parler.... mais je me propose d'en lire le compte-rendu !

Dans une "boîte à musique" on vient de couvrir de bravos le nom de l'auteur de la revue, qui est son œuvre de début.

Deux spectateurs surtout l'acclament à outrance.

—En voilà pour cent représentations, affirme l'un, et ça me fait plaisir pour Z...., car je suis son ami.

—Moi, déclare le voisin, ça me fait plaisir pour lui et pour moi car je suis son tailleur !

AVIS.

Excursions du dimanche à bon marché du New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Alger à 8 A. M., et arrivent à 7:35 P. M. Billets, aller et retour, 50c, 75c et $1,00.

Les trains d'excursion ont repris leur service depuis le 21 novembre.

J. S. LANDRY,
Agent général pour le Fret et les Passagers

J. S. LANDRY,
Surintendant.

TEMPERATURE

Du 24 novembre 1899.

Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal, entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
6 h. du matin....	62	17
Midi.....	66	19
3 P. M.....	68	20
6 P. M.....	66	19

BULLETIN FLUVIAL.

Nouvelle-Orléans, 21 novembre 1899.

L'étiage à 7 heures A. M.

STATIONS.	Plaine hauteur à la rive, pieds.	Ligne du danger, pieds.	Hauteur, pieds.	Changements dans les dernières 24 h.
St-Paul		14	5.0	0.
Davenport	10	15	3.5	—0.1
St. Louis	32	30	6.6	+0.1
Cairo	44	45	6.8	—0.1
Memphis	32	33	3.0	+0.1
Helena	43	42	5.2	—0.7
Vicksburg	44	45	0.6	+0.3
Barbres				
Rivière Rouge				
Nlle-Orléans	9	16	4.0	+0.1
Melville		31	4.6	—0.1
Omaha		18		
Kansas City		21	6.5	0.0
Pittsburg	30	22	8.0	+0.5
Cincinnati	45	50	7.7	+0.8
Louisville		28	4.1	+0.5
Nashville		40	0.9	0.0
Chattanooga	33	33	1.1	+0.1
Fort Smith		22	3.1	—0.1
Little Rock		23	3.8	+0.5
Arthur City		27	28.0	+4.0
Fulton	20	28	21.4	+3.9
Shreveport	21	29	0.8	—0.1
Alexandria	22	33	0.9	—0.5
Camden	26	39	5.0	+2.0
Monroe		40	0.0	0.0

PRONOSTIC

Durant deux jours le Mississippi au-dessous de Vicksburg montera lentement, et les rivières Ouachita et Atchafalaya seront stationnaires.

La Rivière Rouge, au-dessous de Shreveport, montera durant trois jours.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

SAMEDI, 25 NOVEMBRE 1899.

Bayou Lafourche et Haut du fleuve—LAFOURCHE, à 12 M

Bayou Lafourche et Haut du fleuve—MABEL COMEAUX, à 12M

Rivière Rouge—GEM, à 5 P M

Rivière Ouachita—PARLOR CITY, à 5 P M

Grand Lake et Bends—T.P. LEATHERS, 5 PM

Librairie Française,

MEYER-MURCK,

156 WEST 28TH STREET

NEW YORK.

Correspondant-dépositaire du Petit Journal,

Abonnements au "Petit Journal", "Petit Parisien" avec suppléments et à tous les journaux et publications de France et d'Europe.

Romans français nouveaux parus.

Déc

MAGASIN DU BON MARCHE

313 Rue Royale,

F. ADRIEN BRUNET,

HORLOGER, BIJOUTIER JOAILLIER.

J'ai l'honneur d'informer mes amis, connaissances et le public en général que je viens de recevoir mon grand assortiment de Montres, Pendules, Diamants, Orfèvrerie, Lunettes, et Bijouterie de toutes descriptions.

Grande variété de Cannes et Ombrelles à pomme d'or et d'argent.

La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.

Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises, dont je défie toute concurrence.

4 déc 98—1

AMUSEMENTS.

LE TULANE.

Lundi Soir et toute la Semaine.

Première Apparition à la Nouvelle-Orléans de la Célèbre Actrice Anglaise,

OLGA NETHERSOLE

Direction de M. Marcus Mayer.

Lundi soir MLLE NETHERSOLE paraîtra dans sa puissante création de Paula dans

The Second Mrs. Tanqueray.

Mardi soir et le reste de la semaine, y compris la matinée de Samedi, Mlle Netherole personifiera Fanny Legrand dans

SAPHO.

19 nov—6f

THEATRE DE L'OPERA.

Samedi, 25 Novembre 1899, à 7 heures 3/4.

2me Soirée de Souscription.

"SIGURD"

Grand Opéra en 4 actes et 9 tableaux. Musique de E. Reyer,

Débuts de M. Casset, Mlle Clement, M. Layolle, Mlle Valdes, M. Zery

Rentrée de M. Bouxmann et Mlle Berthet

Dimanche, 26 Nov., à Midi 1/2

Grande Matinée—"FAUST", avec M. Bonnard.

Le soir pour le début de la troupe d'Opérette, le grand succès parisien—"LA POUPÉE", avec grand ballet.

24 nov—2f

GRAND OPERA HOUSE.

CE SOIR.

Matinées, Lundi, Vendredi et Samedi,

Commençant par la matinée d'aujourd'hui à 2 P. M.

Baldwin-Melville Stock Co.

Une magnifique production du chef-d'œuvre de David Belasco et Henry C. De Mille,

MAN AND WOMAN.

Scènes et Accessoires Grandioses Magnifiques Toilettes, un Grand Personnel.

Prix du soir—10—20—30—50c.

Prix des matinées—10—20—30c.

Matinées du Dimanche 26 nov.—AN ENEMY TO THE KING.

19nov—1sem

LE CRESCENT.

Ce Soir et toute la Semaine.

WHAT HAPPENED TO JONES

UN OASIS DANS LE DESERT DE LA FARCE.

Matinées Mardi, Jeudi et Samedi.

La Semaine Prochaine—SHORE ACRES.

19 nov—6f

GRAND DIVERTISSEMENT —ET— MUSICALE —Sous les auspices du— Chapitre No 72 de la Nouvelle-Orléans —DES— FILLES DE LA CONFEDERATION —ET DES— Fils de Vétérans du Camp Beauregard —Au bénéfice du Fonds du— Monument Beauregard A LA SALLE DE L'ARTILLERIE WASHINGTON

Jeudi et Vendredi, 23 et 24 Novembre 1899.

Danse après les divertissements.

Billets, 25 sous.

Billets en vente chez L. Grunewald, 735 rue Canal; P. Werlein, 614 rue Canal; A. B. Griewa'd, 725 rue Canal; A. M. Hill, 695 rue Canal; Garcia Stationery Co., 318 rue Camp, et à la porte de la salle.

18 nov—1 sem

MALADIES NERVEUSES

Guérison Certaine

PAR LE

Sirop Henry Mure

Succès assuré par 15 années d'expérimentation dans les Hôpitaux de Paris.

POUR LA GUÉRISON DE :

EPILEPSIE, HYSTERIE	VERTIGES
HYSTERO-EPILEPSIE	CRISES NERVEUSES
DANSE de SAINT-GUY	MIGRAINES
DIABETE SUCRE	INSOMNIE
MALADIES du CERVEAU	EBLOUISSEMENTS
et de la Moëlle Epinière	CONGESTIONS Cérébrales
CONVULSIONS	SPERMATORRHÉE

Notice très importante envoyée gratis sur demande.

HENRY MURE, à Pont-Saint-Esprit (France).

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Hâvre, Paris (France).

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M., du quai No 42, pied de North River, rue Morton.

LA NORMANDIE, 30 novembre.
LA BRETAGNE, 7 décembre.
LA CHAMPAGNE, 14 décembre.
LA GASCOGNE, 21 décembre.
L'AQUITAINE, 28 décembre.
LA NORMANDIE, 7 janvier 1900.

Passage de première classe pour le Hâvre, $60 et au-dessus.

Agence Générale pour les Etats-Unis et le Canada, 32, Broadway, New York.

E. E. PREVOST, 45 rue Baronne, Agent Général au Sud.

12 fév—

CROMWELL Steamship Co.

POUR NEW YORK DIRECTEMENT. STEAMERS.

KNICKERBOCKER..Mercredi, 29 nov.
HUDSON.....Mercredi, 6 déc.
LOUISIANA.....Mercredi, 13 déc.

Partiront de leur quai à 8 a. m. du pied de la rue Toulouse.

Frêt assuré sous police ouverte de la Cromwell Steamship Company à 15-100 pour cent à New York.

Taux et connaissements directs donnés pour tous les points de la Nouvelle-Angleterre et de l'étranger.

Les agréments pour passagers ne peuvent être surpassés.

Pour fret ou passage s'adresser à ALEX. HARRIS, Agent. No 313 rue Carondelet.

15 sept

HUILE D'OLIVE FRANÇAISE

(IMPORTÉE),

Emballée en paniers de 1 douzaine litres, et de 2 douzaines demi litres. De

J. B. et A. Artaud, Frères,

MARSEILLE.

Pour Echantillons et Prix, s'adresser à

W. A. GORDON.

AGENT POUR LE SUD,

500 Rue des Magasins.

18 déc—1 an

CHEMINS DE FER.

SR Southern RAILWAY.

La Route de Chars sans Changement entre le Sud, le Sudouest et l'Est. Seulement 40 heures pour New York, via le Great Washington et Southwestern.

	Vestibule Limité No 38	Malle Rapide No 36
Quitte la Nlle-Orléans	7:45 P. M.	7:55 A. M
Arrive à Atlanta	11:40 A. M.	11:30 P. M
Quitte "	12:00 midi	11:50 P. M
Arrive à Washington	6:42 A. M.	9:35 P. M
" Baltimore	8:00 A. M.	11:35 P. M
" Philadelphie	10:15 A. M.	2:56 A. M
" New York	12:43 P. M.	6:23 A. M
" Boston	8:30 P. M.	3,30 P. M

No 38 courant sans changement des Chars à Salon Dortoir de Pullman, avec Service Supérieur de Char à Dîner en route.

No 36 courant des Trains Solides à Washington sans changement, hors une nuit seulement.

Pour plus ample information et les Réserves Pullmans s'adresser au BUREAU DE BILLETS DU SOUTHERN RAILWAY,

704 rue Commune, Nouvelle-Orléans, La.

J. M. Knigt, Ass't Agent de Pass. et Billets.
M. R. Powers, Agent de District de Passagers
S. H. Hardwick, Ass't Ag't Gén'l de Pass., Atlanta, Gie.
W. A. Turk, Ag't Gén'l de Pass., Washington, D. C.
J. M. Culp, Gérant du Trafic, Washington, D.C.

17 déc

SOUTHERN PACIFIC SUNSET ROUTE SOUTHERN PACIFIC

Bureau de Billets de la Ville, Coin St-Charles et Canal

Depot de Passagers, Tête de l'Avenue Esplanade

TRAIN DE SERVICE QUOTIDIEN.

	Départs.	Arrivée
	No 9	No 6
Express Cal. et Mexico	8:50 a m	6:25 p.m
	No 5	No 10
Sunset—Central Spécial	10:45 a m	6:25 p.m
	No 7	No 8
Express San Antonio	9:40 p m	7:55 a m

Chars à fauteuils allant d'un bout à l'autre de la ligne, entre la Nouvelle-Orléans et Denison, Texas; sur le Sunset Central Spécial.

Chars Dortoirs Pullman avec Buffet entre la Nouvelle Orléans et San Francisco sur les trains Nos 5 et 10, et chars dortoirs d'un bout à l'autre de la ligne entre San Antonio et la ville de Mexico.

Chars dortoirs Pullman avec buffet sur les trains Nos 7 et 8 entre la Nouvelle-Orléans et Galveston et San Antonio.

Les Tourist-Sleepers laissent la Nouvelle-Orléans mercredi, vendredi et dimanche, allant jusqu à San Francisco.

Souvenez-vous que le Southern Pacific est la seule ligne allant d'un bout à l'autre a tous les points de la Côte du Pacifique.

fév—1an

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer Louisville & Nashville.

AMPLE ET SUR.

EXPRESS LIMITÉ CHAQUE JOUR AVEC CHARS VESTIBULES DE PULLMAN.

Pour Montgomery, Birmingham, Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Jacksonville, Washington, Baltimore, Philadelphie et New-York.

DIRECTE SANS CHANGEMENT

No.	Arrivée	No.	Départ
3 fast mail	7:40 am	6 fast mail	7:55 am
1 fast mail	7:10 pm	4 limited.	11:15 am
5 limited	8:30 pm	2 fast m'l.	7:45 pm
7 Coast tous les jours dim ex	8:55pm	8 Coast tous les jours (dim ex)	4:00 pm
9 Dim Exc.	9:30 pm	10 Dim Exc	8:05am

Bureau pour la vente des billets, coin St-Charles et Commune. Bureau de billets de la gare, au pied de la rue du Canal.

Notre service des chars vestibules limité de la Nouvelle-Orléans à New-York se fait sans changement de plusieurs heures plus rapidement à tous les points correspondants. Pas de prix de trajet supplémentaire exigé sur ce train. Un char restaurant y est attaché et repas sont servis en route.

Nos 4 et 1 ont des chars dortoirs pour Chicago sans changement.

JOHN KILKENY, Adv. Pass Agent.
C. P. ATMORE, G. P. A., Louisville, Ky.

Imprimé au 21 déc

ILLINOIS CENTRAL

Arrivées et départs en effet le 12 nov. 1899

Départ. Arrivée.

Chicago et St-Louis Limited.

No 4, départ 8:55 A. M.
No 3, arrive 7:35 P. M.

Le train le plus rapide et le mieux équipé laissant la Nlle-Orléans.

Louisville & Cincinnati Limited.

No 4, départ 8:55 A. M.
No 3, arrive 7:35 P. M.

Chars dortoirs Pullman, et chars avec chaises à bascule, chars café sur trains Nos 3 et 4, service à la carte.

Fast Mail.

No 2, départ, 7:20 P.M.
No 1, arrive 10.00 A. M.

Chars dortoirs à Water Valley, Holly Springs, Jackson, Tenn., Cairo, St-Louis et Chicago.

Louisville & Cincinnati,

No 2, départ 7:20 P. M.
No 1, arrive 10 00A. M.

Memphis, Louisville et Cincinnati sans changement.

Local Mail and Expres.

No 24, départ 6:45 A. M.
No 23, arrive 10:00 P. M.

Pour Fulton, Ky., et les stations intermédiaires.

McComb City Accommodation

No 32, départ 5:30 P. M.
No 31, arrive 9:40 A. M.

Yazoo & Mississippi Valley R. R

No 6, départ 4:00 P. M.
No 5, arrive 8:55 A. M

Chars dortoir, Nlle-Orléans à Vicksburg et Memphis.

Local Day Express.

No 22, départ 8:00 A. M.
No 21, arrive 5:50 P. M.

Pour Vicksburg, Natchez et les points intermédiaires.

Baton Rouge Accommodation.

No 34, départ 4:20 A. M.
No 33, arrive 8:30 A. M.

S'arrête à toutes les stations.

Bureau des billets, St-Charles et Common.

W. A. KELLOND, WM MURRAY, D. P. A
Ass. Agent Gén des Pass. Nlle-Orléans.

28 nov—

Queen and Crescent Route

Trains Vestibules Solides.

	No 2.	No 4.
Part—		
De la Nlle-Orléans	7:30 p. m	7:15 a. m
Arrive—		
A Meridian	1:15 a. m	1:50 p. m
A St-Louis	7:44 p. m	7:56 a. m
Part—		
De Meridian	1:25 a. m	7:00 p. m
Arrive—		
A Chattanooga	9:35 a. m	8:40 p. m
A Lexington	5:00 p. m	5:00 a. m
A Cincinnati	7:30 p. m	7:45 a. m
Arrive—		
A la Nlle-Orléans	7:30 p. m	
A Chattanooga	9:35 a. m	
A Knoxville	10:00 p m	
A Bristol	7:15 p. m	
A Washington	7:40 a. m	
A Philadelphie	11:35 a. m	
A New York	2:03 p. m	

CHARS Restaurant-Café. Repas à la carte

Chars-café et d'observation entre Atlanta et Rudford, Vie., servant tous les repas à la carte.

Le train No 2 a des chars dortoirs Pullman pour Cincinnati, aussi des chars dortoirs Pullman pour New York via le chemin de fer Chattanooga Bristol, Lynchburg, Washington et Pennsylvanie, donnant ainsi à nos clients le bénéfice du terminus de la Pennsylvanie et des bacs du haut de la ville; aussi des chars-dortoirs Pullman pour St-Louis via Meridian et M. et O.

Le train pour la Rivière aux Perles et les points de l'Est Louisiane quitteront la Nouvelle-Orléans tous les jours, le dimanche exceptés, à 7:15 a. m. et 4 p. m.; Au retour, arriveront à 8:05 a. m. et 9:00 p. m.

Bureau à New York: 398 Broadway.

Bureau des billets en ville: 211 rue St-Charles.

J. L. BOYD, D. P. A.
E. C. RUNTE, C. T. A.
GEO. H. SMITH, Gen. Pass. Agt.
R. J. ANDERSON, Asst. G. P. A.

22 juin—

COMPAGNIE D'ASSURANCES

LIVERPOOL & LONDON & GLOBE.

Plus de $70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis

Pertes payées pour l'incendie de Chicago.....$3,289,001
Pertes payées pour l'incendie de Boston.....$1,427,200

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLÉANS—

GUSTAV E. WESTFELDT, L. C. FALLON LUCAS E. MOORE C. M. SCHIA.

CLARENCE LOW, Secrétaire-Résident. J. G. PEPPER, Assistant-Secrétaire.

2nov—1an

SUCCURSALE DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Nouveau No 322, vieux No 68 rue Royale.

Capital payé.....$500,00 00
Actif, 1er Janvier 1899.....1,097 20 10
Surplus.....364,700 00

J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHAS. D. FOUCHE, OCTAVE LABARRE.

juin 99 1an

STAUFFER, ESHLEMAN & Co.

BUCK'S STOVES & RANGES

STAUFFER, ESHLEMAN & CO.,

511 et 513 rue du Canal, NOUVELLE-ORLEANS,

—AGENTS DES—

"BUCKS" STOVES ET RANGES,
"OUR LEADER" STOVES ET RANGES.

Stoves Délivrés, Installés et Réparés.

1er jan—

Spécialités pour les Fêtes—
Objets d'Art Américains en Cristal Taillé—
Baccarat et Verre de Bohème—
Porcelaines de Limoges et Faïences de Vienne, admirablement décorées—
Lorgnette d'Opéra de Lemaire, avec manches de la dernière nouveauté s'y ajustant—
Statues et autres Objets d'Art, en marbre, biscuit et bronze—
Portefeuilles, Bourses et Porte-Cartes, en cuir avec monture en argent oxydée ou en or—
Articles de Toilette, de différents modèles, à la pièce ou la collection complète—
Ombrelles pour Dames et Messieurs, avec beaux manches en or ou en argent—
Un Assortiment Extraordinaire de Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenterie, etc., chez

FRANTZ BROS & CIE, 129 RUE BOURBON, près Canal.

1 mars—

LE MONDE MODERNE

demandez un spécimen complet et gratuit (en découpant cette annonce) pour pouvoir apprécier cette revue-magazine unique en France

6, rue Saint-Benoît, Paris

J. C. MILLER,

Compagnie Limitée de Tentes et Marquises,

COTON A VOILES, VÊTEMENTS EN TOILE CIRÉE, PRÉLARTS DRAPEAUX, HAMACS, ETC, BALDAQUINS ET CLÔTURES (INCLOSINGS) POUR MARIAGES ET SOIRÉES. 441 RUE DU CAMP. TÉLÉPHONE 656.

7mai—1 an—dim mar jeu

CHARBON

Cannel Breckenridge.
Charbon Pittsburg.
Charbon Alabama.
Charbon Anthracite.
Coke de gaz et de fonderie.

EN VETE CHEZ—

W. G. COYLE & CIE.,

323 rue Carondelet, coin Union.

6 mars—

ment, sans que vous me le demandiez.

Cette délicieuse enfant est la propre fille de Dallebois, le fermier des Fresnes.

—La fille de Dallebois ? s'écria l'usinier, dont l'étonnement croissait à chaque nouvelle réponse de son beau-frère.

—Oui, mon cher ami, c'est Madeleine Dallebois, celle qui aimait André, et qu'il adore; celle pour qui, hélas! il nous avait quittés, courant inconsciemment au-devant d'une mort terrible.

—Mais elle était donc revenue dans ce pays ?

—Oui, sur l'expresse prière d'André qui se croyait à l'agonie.

Elle venait chercher les Ledoux pour les conduire au chevet de leur fils mourant.

Mais elle fut brutalement repoussée, chassée même par la pauvre mère adoptive d'André, qui, dans un mouvement de colère et de haine, l'accusait d'avoir causé la mort de l'enfant qu'elle avait élevé avec tant de dévouement.

La malheureuse jeune fille avait alors cédé à son profond désespoir et s'était précipitée dans la Marne.

—D'où vous l'avez heureusement retirée.

—C'est elle, reprit M. Jacques, sans s'arrêter à la remarque de son beau-frère, qui m'apprit en quel état se trouvait mon fils à l'hôpital Lariboisière.

—Comme tout cela s'enchaîne; et peut-on nier l'existence d'une Providence, d'une justice et d'une puissance divines, en présence de tels faits ? fit Doltaire pensif.

—Certainement non, approuva M. Jacques en hochant la tête avec conviction.

Puis un instant de silence s'établit entre les deux hommes qui, chacun en soi, réfléchissaient profondément.

Enfin M. Jacques reprit la parole le premier :

—Maintenant, dit-il, mon cher Doltaire, il va falloir m'aider, ou plutôt faire à votre tour une bonne action, à laquelle, vous le comprendrez sans peine, et sans autres explications, il m'est interdit de me mêler.

—Volontiers, de quoi s'agit-il?

—Eh bien! je pense qu'il serait de notre devoir, d'obtenir de Dallebois qu'il pardonnât généreusement à sa fille, et qu'il la reprît chez lui.

Cette enfant ne peut demeurer bien longtemps ici, où elle s'est pour ainsi dire volontairement séquestrée.

Outre les commérages que cela ne manquerait pas de provoquer à la longue, il est de son intérêt même de rentrer sous le toit paternel.

Quant à ce qui concerne André, en cette affaire délicate, et, notamment, en ce qui pourrait être utile au bonheur futur des deux jeunes gens, rien ne nous empêche d'intercéder aussi.

—Oui, oui, très bien, je ne demande pas mieux que de m'intéresser à ces enfants, surtout à présent.

Mais, croyez-moi, mon cher Jacques, si Dallebois reprend sa fille et lui pardonne, les prières de son enfant l'amèneront plus facilement, et, plus sûrement, à ses désirs que mon influence.

Il y a dans le cœur d'un père des trésors de tendresse et de bonté, dont les enfants seuls ont le secret.

—Peut-être avez-vous raison; néanmoins, rien ne vous empêche d'en toucher quelques mots au fermier ?

—Oh ! rien absolument.

Mais, dites-moi, comment auriez-vous l'idée de procéder en pareil cas ?

—Voici mon avis :

Ecrivez à Dallebois immédiatement, en le priant de venir vous voir ce soir, et faites-lui porter votre lettre par un des ouvriers de l'usine. Ne lui dites pas de quoi il s'agit.

—Oui, très bien.

—Lorsqu'il sera là, vous lui raconterez la vérité tout en ayant soin, pourtant, de lui affirmer que je suis à Paris, pour m'éviter de comparaître.

Il me reconnaîtrait peut-être, et je ne le veux pas encore.

—Je comprends.

—Vous ne lui direz pas, non plus, qu'André doit être mon fils, ce sont les seules restrictions que je vous demande de faire, et ceci dans mon intérêt personnel.

Pour le reste, je m'en rapporte d'une façon absolue à votre sagesse et à l'autorité de votre parole.

—Bon, voilà qui est entendu, mon cher Jacques; je trouve votre idée excellente, d'autant plus qu'elle est toute simple.

Je vais immédiatement la mettre à exécution.

Ensuite, nous déjeunerons, si vous le voulez bien.

—Très volontiers.

—Ah ! dites-moi, reprit l'usinier, quand retournez-vous à Paris ?

—Mais dès demain matin sans doute; j'ai hâte de revoir André, et de suivre de près les progrès de sa guérison.

—Bien, nous pourrons donc causer ce soir encore, car je pense que cet après-midi vous serez fort occupé à l'hôpital ?

Certainement.

—Allons, j'écris à Dallebois, j'expédie aussitôt, et je vous rejoins à la salle à manger, d'ici dix minutes.

Sur ces mots, M. Jacques sortit du cabinet de son beau-frère, pour se rendre au salon, où Madeleine, prévenue, l'attendait depuis un bon moment.

A son entrée, la jeune fille se leva, et venant toute pâle devant lui, la main tendue spontanément, elle prononça ce seul mot :

—André ?

—Soyez heureuse, mon enfant, il est sauvé maintenant; j'avais hâte de vous l'apprendre.

—Ah ! mon Dieu, mon Dieu, quel bonheur !

C'est tout ce qu'elle put dire.

Subitement envahie d'une joie immense, dont tout son être vibrait à la fois, la douce et ravissante Madeleine se laissa tomber défaillante sur un siège, comme anéantie par l'intensité de son émotion.

M. Jacques attendit pendant quelques minutes, sans parler, pour qu'elle se remit un peu, puis il commença :

—Maintenant, mon enfant, que vous voilà rassurée sur le sort de celui que vous aimez, parlons de vous.

—De moi ! interrogea Madeleine troublée.

—Sans doute, ne faut-il pas que votre situation présente se modifie ?

—C'est vrai, je n'y songeais plus, je suis si heureuse !

—Raison de plus pour agir, et pour essayer de compléter ce bonheur.

—Oh ! cela, c'est autre chose, interrompit tristement la jeune fille.

—Qu'en savez-vous ?

Ignorez-vous ce proverbe : un bonheur n'arrive jamais seul.

—Si je pouvais y croire ?

—Croyez, ayez confiance en l'avenir, et aussi en l'affectueuse sympathie que je ressens pour vous.

D'ailleurs, en m'occupant de votre situation, je ne ferai, moi aussi, que m'acquitter envers vous d'une dette de reconnaissance profonde.

Je vous dois, mon enfant, l'une des plus grandes joies de ma vie.

—A moi ? fit Madeleine stupéfaite.

—Oui, à vous.

Mais permettez-moi de ne pas m'expliquer plus complètement aujourd'hui.

Plus tard, bientôt, vous saurez tout ce que je vous dois.

Laissons donc ce sujet pour revenir à votre situation présente.

Voyons, seriez-vous heureuse maintenant de rentrer chez votre père ?

—Oh ! monsieur ! mais je ne demande que cela.

Je souffre tant de ne plus voir ce cher et excellent homme, et j'ai tant de remords de lui avoir causé de la peine.

—Vous ne mettez aucune condition à votre retour ?

—Une seule, répliqua Madeleine avec une certaine fermeté, en fixant sur son interlocuteur un regard empreint d'une irrévocable décision.

—Laquelle ?

—C'est de ne pas être forcée d'épouser un homme que je déteste, et à qui, je vous l'ai dit, mon père avait accordé ma main.

—Et cet homme, c'est ?

—Le filleul de Mme de Presles, M. Marcel, qui habite le château du Roc.

—Bien, on s'efforcera d'obtenir le renoncement de votre père à ce sujet, et je crois pouvoir vous affirmer que la chose ne sera pas très difficile.

Il me reste à vous prévenir que ce ne sera pas moi qui verrai maître Dallebois, mais mon beau-frère, M. Doltaire, qui a bien voulu se charger de cette mission, et à qui je ferai part de vos intentions.

Il faut, moi, que je retourne à Paris dès demain, auprès d'André.

—Que vous êtes bon pour lui, répliqua Madeleine attendrie et reconnaissante.

—J'ai tant de bonheur à faire cela, fit M. Jacques à son tour.

Puis, il se leva, s'approcha de Madeleine, et spontanément lui dit :

—Peut-être ne vous reverrai-je pas d'ici quelque temps si, comme je l'espère, vous quittez cette maison.

(A continuer.

Le Grand Poète WILLIS a dit des BROWN'S Bronchial Troches

"Mes rapports avec le monde ont beaucoup augmenté grâce à LA LOZENGE (ce mal à ma gorge (pour lequel les "Troches" sont un spécifique) ayant souvent fait de moi un simple chuchoteur."—N. P. WILLIS.

1er oct—1 an